

## L'expression de la CAUSE

On a une proposition qui sert à établir un lien de causalité avec une proposition principale

La question à laquelle on répond est : **POURQUOI ?**

La causale peut s'exprimer de plusieurs manières :

1. Tout d'abord par la punctuation et l'intonation de la voix tout simplement :  
*Il ne viendra pas* (effet) : *il est malade* (cause).

2. a) Avec une conjonction de subordination reliant la proposition principale et la subordonnée :

*il ne viendra pas parce qu'il est malade ;*

*puisque il est malade, il ne viendra pas*

*comme il est malade, il ne viendra pas*

*étant donné que / vu que / du fait que il est malade, il ne viendra pas*

et encore

*dès lors que / du moment que,*

*d'autant que (visto che/dato che),*

*Il ne viendra pas, d'autant plus que (tanto più che),*

*sous prétexte que*

*c'est parce que = mise en relief*

b) la conjonction de coordination *car* est également possible (même si cela peut impliquer une nuance, comme on a vu lors de la leçon n.1 et que nous voyons ci-dessous à l'aide d'un autre exemple\*\*\*)

Petit approfondissement sur le sens de ces conjonctions :

- **PARCE QUE** répond à la question « pourquoi ? ». Il présente une cause comme objective. Il correspond à l'italien *perchè*.

Remarque :

dans la langue/registre familiers *parce que !* (tout seul)  
correspond à l'italien *perchè (di) sì ! / perchè (di) no !*

**Place** : d'habitude dans le corps de la phrase, mais peut se trouver en position initiale

- **CAR\*\*\***, employé très souvent comme synonyme de *parce que* apporte en réalité une nuance : il justifie l'assertion faite. On renvoie les étudiants à la leçon n.1.

Ici, un autre exemple :

*-Il vaso si è rotto perché era fragile      Le vase s'est brisé parce qu'il était fragile*  
*-Il vaso era fragile perché si è rotto      Le vase était fragile, car il s'est brisé*

**Place** : rarement en début de phrase, mais possible.

D'autres éléments introducteurs de subordonnée de cause appellent à des approfondissements.

On se limite à *puisque* et *comme* :

- **PUISQUE** et **COMME** sont pratiquement équivalents avec seulement cette nuance que *Puisque* est plus fort ; la certitude de ce que l'on affirme est incontestable, c'est une cause connue de tous et elle appelle à l'approbation de l'interlocuteur alors que *comme* est plus neutre, il constate.

Ainsi :

*Puisque = poichè/giacchè*

*Comme = poichè/ giacchè/siccome*

Exemples

*Puisque/comme les passants ont assisté à la scène, ils pourront témoigner que le voleur a agressé le commerçant*

*Comme je me trouvais près de chez lui, je suis passée le voir.*

**Place** : en ce cas, la subordonnée précède d'habitude la principale

Les autres conjonctions **ETANT DONNE QUE / VU QUE / DU FAIT QUE**, sont neutres = *dato che / visto che / poichè*

**DÈS LORS QUE / DU MOMENT QUE** qui ont le même sens appartiennent, cependant, à un registre plus soutenu de langue.

**D'AUTANT QUE** n'est pas très courante

**d'autant plus que** = *tanto più che* est plus forte

*il ne viendra pas, d'autant plus qu'il ne s'intéresse pas à ce dossier*

**sous prétexte que** porte une connotation négative

*il n'a rien fait sous prétexte qu'il avait déjà trop travaillé*

**c'est parce que** renforce la cause exprimée

*c'est (justement) parce qu'il s'ennuie qu'il ne viendra pas au dîner.*

### 3. Avec une conjonction de coordination

On a déjà vu *car*. On peut utiliser également ***en effet***.

*Le facteur n'a pas pu lui remettre la lettre du tribunal car elle refusait de signer le reçu.*

*Le professeur n'a pas pu retirer la copie que l'étudiant avait falsifié (signe de ponctuation comme point virgule ou point) . / ; **En/en effet** il n'avait aucune preuve contre lui.*

4. Le participe présent avec valeur de causale.

*N'ayant aucune preuve contre lui, le professeur lui a permis de terminer son examen*

*Ayant trop mangé, elle est malade.*

*Ayant garé ma voiture très loin, je suis arrivé en retard*

*Devant vérifier le bien-fondé des accusations contre cette personne, la police l'a relâchée.*

**ON VOUS CONSEILLE D'INSISTER, AVEC LES ÉLÈVES, SUR LE PARTICIPE PRÉSENT (et sur les différences par rapport au gérondif<sup>1</sup>) CAR EN FRANÇAIS ON L'UTILISE TRÈS SOUVENT AVEC VALEUR DE CAUSALE.**

5. Avec une préposition ou expression +NOM comme : *à cause de, grâce à, de* (+ état physique/psychologique/émotion), *par, pour* (+attitude, surtout dans la langue juridique), *à la suite de - par suite de* (conséquence qui découle d'une action), *en raison de, pour cause de* (surtout à l'écrit) ; *à force de ; faute de*

Exemples :

*L'alpiniste est décédé à cause des / à la suite des / par suite de / en raison des blessures provoquées par l'avalanche*

*L'homme a agi par jalousie. Sa femme tremblait de peur. Elle a été sauvée grâce à un massage cardiaque.*

*Individu bien connu de la police pour son attitude violente au stade.*

*Cet accord montre ce qu'il est possible d'accomplir à force de volonté*

*Faute de places vendues, le spectacle a été annulé.*